

# La " Bonne souffrance "

DE M. COPPEE

I

M. Coppée savait bien sans doute qu'il comptait, entre les Pyrénées et la Manche, bon nombre d'admirateurs. En général, les académiciens n'ignorent point ces choses-là ; non plus que les poètes dont les livres se vendent. Mais, depuis un an, M. Coppée a trouvé le moyen le plus sûr d'apprendre combien il avait d'amis.

Il a commencé à s'en rendre compte du jour où, dans la chapelle de Saint-Jean-de-Dieu, tout près du lieu où il avait souffert et où la souffrance lui avait été bonne, il s'agenouillait aux marches de l'autel et recevait le Corps du Christ pour la vie éternelle. Il venait d'écrire, dans une prose ensoleillée d'espérance et de foi, son article ; *Au-dessus du nuage* ; il venait d'écrire aussi, dans d'autres pages, pleines d'enthousiasme et de larmes, l'éloge des *Missionnaires* ; des jeunes prêtres de France, qui abandonnent tout, même la France, pour porter Dieu aux sauvages qui les tuent. Et, le 30 octobre 1897, " aux approches de la si touchante fête de la Commémoration des Morts (1) ". l'illustre écrivain, qui avait relu l'Évangile et vu éclater la vérité au-dessus de bien des nuages, s'approchait de l'Eucharistie, du Dieu caché, du Pain de vie, aux côtés du jeune missionnaire qui, naguère, lui avait montré la Salle des Martyrs.

A l'encontre de Jaurès et autres mauvais bergers du peuple, le poète en qui se réveillait le chrétien, avait récemment fait l'éloge de la " vieille chanson ". qui dit à Dieu : *Donnez-nous notre pain quotidien* ; et sitôt qu'il est revenu à Celui qui est le véritable pain quotidien des âmes, il se rappelle avec bonheur les jours lointains, les aurores fraîches et pures de l'adolescence ; à ses nombreux amis qui se réjouissent de ce retour, ou qui s'étonnent, et qui interrogent, il se hâte de répondre : " Je fus élevé chrétiennement ; et après ma première communion, j'ai accompli mes devoirs religieux pendant plusieurs années, avec une naïve ferveur." (*Préface*, p. 5.)

Cette naïve ferveur, il l'a retrouvée, et il la prêche avec entrain, avec zèle, avec esprit, avec courage, dans ce volume de la *Bonne souffrance*. Il dit aux jeunes gens qui le nomment leur Maître ; aux hommes de son âge qui ont un passé, une célébrité,

(1) *La Bonne souffrance*, Préface, p. 16.